

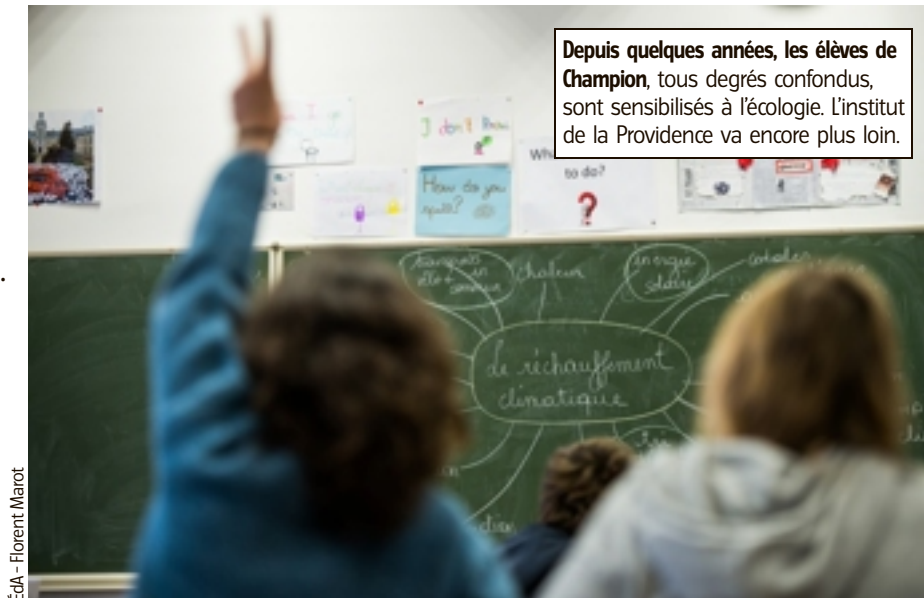
NAMUR Champion

Vers une certification environnementale pour l'institut de la Providence

la transition écologique est depuis des années une préoccupation de l'école de Champion. Elle prend aujourd'hui une nouvelle tournure.

● Julie DOUXFILS

L'institut de la Providence de Champion a décidé une nouvelle fois d'être précurseur en matière environnementale en se lançant dans la mise en place d'un système de management de l'environnement pour obtenir, à terme, la labellisation EMAS, soit la plus haute certification européenne dans ce domaine. Ce qui serait une première en Belgique. « C'est vraiment s'inscrire dans un cadre global de gestion et de management de l'environnement, commente Olaf Mertens, le directeur de l'institut. Il est grand



temps qu'on développe une stratégie et un plan d'amélioration annuel afin d'orienter nos choix futurs à la lumière des démarches environnementales. »

Pour l'établissement scolaire, cette initiative implique notamment d'établir un audit complet de son empreinte écologique (bi-

lan carbone), de poursuivre ses actions pour améliorer la mobilité, de se développer davantage dans l'alimentation durable, d'entamer une hiérarchisation de ses priorités environnementales et de mettre en place un plan pour respecter les objectifs qu'il s'est fixés.

Un processus d'amélioration continue

« Obtenir cette certification serait la cerise sur le gâteau, poursuit Olaf Mertens. Mais ce qui est surtout intéressant, c'est d'impliquer tout le monde : les enseignants, les élèves et leurs parents via des sondages d'opinion, l'établissement d'éco-cartes, des collectes

de données, des actions concrètes... » Ces prochains mois, tout sera passé au crible au sein de l'école : la qualité de l'air, les produits d'entretien, le traitement des déchets, la consommation de papier, d'électricité, d'eau, etc. « Une société externe fera aussi un calcul de tous nos postes d'émission. On saura donc exactement ce qu'on consomme et où on peut agir. »

Le directeur espère obtenir la certification EMAS endéans les deux prochaines années. « En tant qu'établissement scolaire, on a une responsabilité fondamentale d'œuvrer pour une amélioration des attitudes et des comportements en matière d'environnement, conclut-il. Les élèves sont conscientisés mais de là à ce qu'ils mettent les conseils en pratique dans leurs actions quotidiennes, il y a encore du travail. On n'est pas là pour tout révolutionner d'un coup mais on est dans un processus d'amélioration continue ! » ■

2200 élèves dans un village de 1700 habitants

Avec 2200 élèves et 300 profs dans un village de 1700 habitants, la mobilité est un enjeu capital sur lequel l'école veut avancer.

Entre 1998 et 2019, la population du secondaire a augmenté de près de 69 %. « Avoir 2500 élèves et professeurs dans un village comme Champion implique de changer les mentalités et de trouver des moyens alternatifs pour se rendre à l'école, estime Olaf Mertens. Il faut arrêter de vouloir déposer son enfant juste devant l'école ! » Une équipe mobilité créée au sein de l'institut depuis environ deux ans planche sur cette problématique.



Chaque jour à la sortie de l'école, c'est la même rengaine. La mobilité est le point noir sur lequel l'institut tente de trouver des solutions.

« Dans notre zone, il n'y a rien en matière de pistes cyclables et de sécurisation, poursuit le directeur. Concernant les bus, nous sommes desservis mais il y a une série de villages aux alentours qui ne le sont pas assez. Nous avons une excellente collaboration avec la Ville, il y a un processus d'amélioration des abords qui est en cours. Mais ça prend du temps car il y a plusieurs dispositifs à mettre en œuvre, il faut programmer des travaux et consulter les propriétaires environnants. Au départ, il y avait 400 élèves ici. Maintenant, c'est autre chose. Or, on ne sait pas agrandir

la zone. On ne sait pas agrandir les rues ! Changer les infrastructures demande une large réflexion. »

Des actions concrètes d'année en année

Des actions concrètes d'année en année

Depuis l'arrivée du directeur en 2009, d'autres actions ont été développées en faveur d'une école plus verte : la pose de 80 panneaux photovoltaïques en 2010, la disposition de la cantine en 2014 pour qu'elle soit moins énergivore et qu'elle propose davantage de produits de qualité, et la disposition de quatre ruches gérées par les élèves en 2016.

À cela s'est ajoutée la rénovation des installations électriques et des conduites d'eau avec la mise en place de fontaines à eau. « Depuis 2018, les équipes de maintenance et moi-même pouvons gérer et programmer à distance nos 17 chaudières et tout l'éclairage via nos smartphones grâce à un contrôleur connecté », se réjouit Olaf Mertens, avant de nous emmener dans les espaces de travail réservés aux enseignants fraîchement rénovés l'année dernière.

Dans les projets futurs, le directeur souhaite bénéficier des subventions Ureba pour isoler tous les toits et diminuer ainsi de 30 % la consommation de chauffage et équiper en 2021 la piscine située dans les bâtiments de l'Institut d'un système de filtration biominéral. Ce qui exclurait le chlore !

À côté de l'équipe mobilité active au sein de l'école, des écoteam, une de profs et trois réunissant des élèves (une par degré d'enseignement) se mettent aussi en place. ■ J.Do